

L E J O U R N A L D E S

# BELMINE

N° 3, décembre 1996



**Les boulons au boulot...  
pour votre sécurité !**

Une galerie peu banale

Le Journal des Belmine devance le Père Noël en vous offrant un calendrier pour la nouvelle année ! Car la santé et la sécurité dans les mines, c'est à tous les jours que ça se vit.

Le calendrier des Belmine a été réalisé avec les dessins des enfants qui ont participé au concours lancé dans le premier numéro du journal. Le concours était ouvert aux jeunes de 4 à 14 ans dont le père ou la mère travaille dans une mine souterraine. Les dessins devaient illustrer

comment on peut faire pour éviter un accident dans une mine. Les jeunes ont souvent accompagné leur dessin de messages saisissants ! Les membres du jury de sélection ont examiné chaque dessin et les ont notés selon les critères suivants : respect du thème proposé, bonne représentativité des opérations minières et créativité. Treize dessins ont été sélectionnés.

La famille Belmine remercie tous les jeunes artistes qui ont participé au concours et offre ses félicitations aux gagnants et aux gagnantes.

Elle remercie également tous les lecteurs et lectrices qui, par leurs votes, l'ont aidée à choisir le nom de son fidèle quadrupède. D'ailleurs, **Drôledemine** pose fièrement à la une du calendrier.

Ce mois-ci, le journal vous offre deux articles. L'un porte sur l'installation sécuritaire des boulons d'ancrage. L'autre vous fait connaître une galerie d'art peu banale, sans doute unique au Québec. Quant aux enfants, ils auront à décoder deux messages secrets réalisés à partir des textes accompagnant deux des dessins présentés lors du concours.

La Commission de la santé et de la santé du travail se joint à l'équipe du journal pour vous souhaiter de joyeuses Fêtes et une bonne année 1997.

CLAUDINE MARCOUX



## Une galerie peu banale

À Mines Gaspé, une division de Mines et exploration Noranda, une galerie ne figure pas sur les plans d'ingénierie... une galerie d'art. Albani Brousseau, 43 ans, employé de Mines Gaspé depuis 22 ans, y expose ses œuvres. Ce tôlier-ferblantier mène une double vie, il est aussi artiste peintre. Les murs de son atelier témoignent de son talent.

En décembre 1995, la mine installe un atelier de ferblanterie dans un local désaffecté et plutôt poussiéreux. Afin de rendre son lieu de travail plus agréable, Albani Brousseau n'hésite pas : il fait d'abord un grand ménage, puis peint les murs en blanc. « Des murs blancs...et déprimants! », s'exclame-t-il sur le ton de celui qui ne tolère pas la monotonie. « J'ai donc peint sur place des toiles de grandes dimensions. L'une d'elles mesure 4 pi x 8 pi. Je les ai accrochées aux murs de l'atelier. » Il faut dire qu'Albani fait de la peinture depuis une vingtaine d'années. Il n'a jamais suivi de cours et se déclare fièrement autodidacte.

Quand trouve-t-il le temps de réaliser ces chefs-d'œuvre ?

« J'habite à Petite-Vallée, un village situé à 45 minutes de route d'ici, et je fais du covoiturage avec des collègues qui commencent leur quart de travail à six heures. Moi, je débute à sept heures. J'ai donc une heure à consacrer à mes tableaux. »

Le jour, au milieu de ses œuvres, M. Brousseau fabrique des conduits de ventilation. Ses tableaux mettent de la vie dans un atelier autrefois « ben ordinaire » et fort triste. Ses sujets de prédilection ? Les paysages. Surtout la mer. « D'ici, elle est loin. Avec mes toiles, j'apporte la mer à Murdochville ! », lance-t-il dans un grand éclat de rire.

Questionné sur la réaction de ses collègues, il répond qu'ils viennent régulièrement visiter l'atelier pour voir les nouveaux tableaux, passer leurs commentaires, l'encourager. Certains lui en ont même achetés.

SUITE À LA DERNIÈRE PAGE

Photo: Maurice Vézinet



Dans l'ordre habituel, les membres du jury de sélection : Marcel Ménard, inspecteur à la Direction régionale d'Abitibi-Témiscamingue, Suzanne Labrecque de la Direction des communications, rédactrice de l'équipe du Journal des Belmine, Joseph Wigorski, inspecteur à la Direction régionale d'Abitibi-Témiscamingue, tous trois de la CSST, et Bertrand Boucher, consultant du groupe de communication Productions Abitibi-Témiscamingue (PAT).

Photo: Alfred Cassidy



# Les boulons au boulot... pour votre sécurité

On ne le répétera jamais assez : dans une mine, le soutènement... c'est vital !

Un boulon d'ancrage correctement installé peut soutenir plusieurs tonnes de roc. Mal installé, il est inefficace. Pire, il donne une fausse impression de sécurité. Pour assurer un soutènement efficace, il est important de suivre une méthode de pose sécuritaire. Votre vie peut en dépendre.

À la mine Richmond-Francœur d'Arntfield, une mine traditionnelle située à une dizaine de kilomètres de Rouyn-Noranda, nous avons observé deux équipes de mineurs en train de poser des boulons d'ancrage mécanique et des boulons d'ancrage à la résine.

Avant de commencer le boulonnage, les mineurs font une **vérification complète de leur place de travail**. Ils écaillent la voûte, les parois et le front de taille. Vérifient les boulons posés pendant le quart de travail précédent et les resserrent au besoin. Installent un **poteau de soutien temporaire** pour se

protéger de la chute des roches rendues instables par les vibrations du forage, mesure que la nature du terrain rend obligatoire à la mine Richmond-Francœur.

L'opération boulonnage peut maintenant commencer.

**Le travail s'effectue à partir d'une zone déjà boulonnée.** Le foreur perce un premier trou, introduit le boulon et le serre immédiatement.

Sous terre, une règle existe : **un trou foré, un boulon installé. Les travailleurs exécutent l'opération en suivant le schéma de boulonnage décrit dans les plans et devis préparés par les services techniques.** Le type

de boulons, leur longueur et leur espacement y sont clairement précisés.

Une fois la bouterolle (dolly) fixée dans le mandrin de la foreuse, le boulon est **vissé perpendiculairement à la voûte** pour que la plaque d'appui ait le meilleur contact possible avec le roc. Il se peut que les mineurs jugent nécessaire d'ajouter un ou

Pose des boulons d'ancrage mécanique (type Rockbolt)



Photos : Maurice Bourdeau

Après avoir retiré la coquille à expansion, glissé la plaque d'appui sur la tige du boulon et replacé la coquille, Luc David introduit le boulon dans le trou.



Fernand Dubeau tensionne le boulon avec un couple de serrage d'au moins 150 livres/pied. Sous l'effet de la tension, la coquille s'agrandit, s'appuie sur les parois du trou et retient ainsi efficacement le boulon en place.

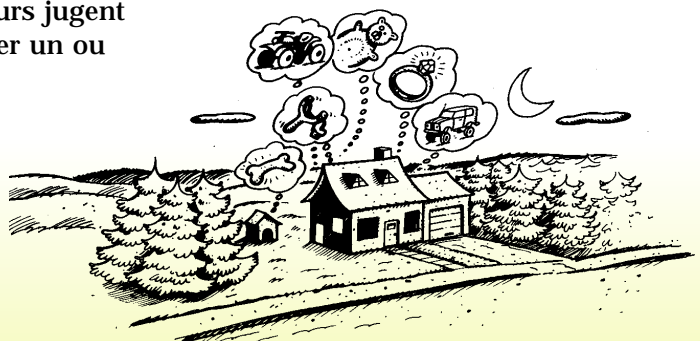
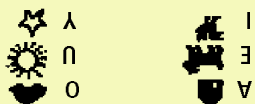
plusieurs boulons. Mais ils ne doivent jamais réduire le nombre de boulons ou utiliser des boulons plus courts. Les mineurs devront toutefois

SUITE À LA DERNIÈRE PAGE

## MÉTHODE DE BOULONNAGE

- 1 Travailler à partir d'une zone boulonnée vers la zone non boulonnée
- 2 Écailler avant de forer
- 3 Ne forer qu'un seul trou à la fois  
un trou foré ➔ un boulon posé
- 4 Suivre le schéma de boulonnage
- 5 Faire vérifier les travaux par les services techniques

INDICES POUR LE MESSAGE SECRET



aviser les services techniques de tout changement au schéma initial de boulonnage.

Après chaque opération, les travailleurs procèdent à un écaillage puisque les vibrations

de la foreuse ont pu affaiblir la voûte ou les parois.

Lorsque la pose des boulons est terminée, les services techniques vérifient la conformité de l'installation et effectuent

des tests de torsion pour s'assurer de la qualité de l'ancrage.

**Qu'ont en commun la mine Richmond-Francœur et le club de hockey Canadiens de Montréal ?**

**Réjean Houle. En effet, ce dernier, un petit gars de l'Abitibi et fils de mineur, siège au conseil d'administration de la mine Richmond-Francœur.**

## Pose des boulons d'ancrage scellés à la résine (type Rébar)



Pierre « Nounour » Bédard glisse au fond du trou une cartouche de résine de polyester à prise rapide (30 secondes) et complète l'opération en introduisant le nombre de cartouches à temps de prise plus lent (5 minutes) correspondant à la profondeur du trou. Puis il insère la plaque d'appui dans la tige du boulon, et le boulon dans le trou.



Réjean Dignard visse lentement le boulon à travers les cartouches de résine et fait tourner la tige au fond du trou pendant 15 secondes. Pour que la mise en place soit efficace, une quantité de résine doit ressortir au collet du trou.

SUZANNE LABRECQUE

## Messages secrets

Steve Gagnon de Chapais et Élyse Langevin de Rivière-Héva nous ont fait parvenir un dessin illustrant un message de sécurité très important. Malheureusement, toutes les voyelles sont disparues à l'impression. À toi de déchiffrer les messages. Si tu as besoin d'un coup de pouce, tu trouveras des indices en page 3.

UN • TRAVAIL • STRUCTURE • MINIER • EN • TUNNEL •  
 D'UN • FORT • D'UN • FORT • TRAP •  
 PRACH • D'UN • XPLORS • FS.

J • V • X • GARD • M • PARENTS •  
 N • V !

J • M • M • C • S • M • M •  
 L • N • S • L • S • L •  
 X • C • S • P • X •  
 N • B • F • D • V • L •  
 V • T • L • P • T • F • M • L !



Le Journal des Belmine est publié par la Commission de la santé et de la sécurité du travail. La reproduction des textes est autorisée pourvu que la source en soit mentionnée et qu'un exemplaire soit envoyé à l'adresse suivante :

Commission de la santé et de la sécurité du travail  
 Direction des communications  
 1199, rue de Bleury  
 C.P. 6056, succ. Centre-ville  
 Montréal (Québec) H3C 4E1  
 Nous tenons à remercier de leur précieuse collaboration  
 Mmes Nicole Bélanger,  
 Lucette Lajeunesse, Lise  
 Robichaud, Linda Themens

et M. Gérard Lévesque,  
 Marcel Ménard, Joseph  
 Wigorski de la CSST.  
 Merci également aux  
 entreprises qui ont accepté  
 d'ouvrir leurs portes à  
 nos journalistes.

Recherche et rédaction  
 Suzanne Labrecque  
 Claudine Marcoux  
 Révision linguistique  
 Lucie Duhamel  
 Production  
 Suzanne Verge  
 Illustrations  
 Daniel Rainville  
 Conception graphique  
 SerreDesign!

Photographies  
 Maurice Boudreau  
 Alfred Cassidy  
 Maurice Vézinet  
 Prépresse  
 Graphix Studio  
 Impression  
 Reprotech  
 Distribution  
 Lise Tremblay

DC 600-410-3 (96-12)  
 ISBN 1205-6227

Rosario Langlois, le contremaître, se réjouit de l'influence qu'exerce l'initiative d'Albani sur ses compagnons des ateliers voisins. Même si tous n'ont pas son talent, chacun a le souci de rendre son aire de travail accueillante. La propreté est maintenant de rigueur. « Certains ont mis de la couleur aux murs; d'autres ont aménagé des espaces de rangement pour les outils. Moins de matériaux et d'outils qui traînent, c'est déjà un plus pour la sécurité... et pour le moral », ajoute-t-il.

Chose certaine, la créativité est partout !

SUZANNE LABRECQUE

Si vous connaissez dans votre milieu de travail des gens qui se distinguent par leurs actions, n'hésitez pas à nous faire parvenir leur nom et leurs coordonnées. Peut-être les retrouverez-vous dans les pages d'un prochain numéro du Journal des Belmine.

Port de retour garanti par la Commission de la santé et de la sécurité du travail du Québec  
 C.P. 1200, succursale Terminus  
 Québec (Québec) G1K 7E2

